

# Demande de financement

*Prévenir l'impact de la crise covid sur la scolarisation des enfants du pensionnat de Maepo - Janvier 2021*

## Contexte géographique, ethnique et économique



*Paysage Karen*

Le village de Maepo est un village karen, ethnique qui vit dans les régions reculées et montagneuses du sud de la Birmanie et du nord-ouest de la Thaïlande. Cette société traditionnelle est principalement agricole. En Thaïlande, elle vivait jusqu'à peu en autarcie et ne s'est ouverte que récemment au reste du pays. Les villages restent souvent enclavés étant donné le contexte géographique et le manque d'infrastructures. Ils sont donc relativement isolés des opportunités économiques issues du dynamisme de la vie économique thaïlandaise, mais doivent tout de même faire face aux problématiques d'une ouverture culturelle et sociétale au monde moderne.

Les **Missions Etrangères de Paris (MEP)** sont présentes dans la région depuis plus de 60 ans. Les MEP envoient depuis près de 360 ans des prêtres et plus récemment des laïcs en Asie du Sud-Est et à Madagascar pour venir en soutien spirituel et matériel aux populations locales (pour en savoir plus : <https://missionsetrangeres.com/>). La maîtrise avancée des langues locales, le travail d'acculturation, d'intégration à la vie locale et le suivi sur la durée - puisque les prêtres s'engagent pour toute leur vie sur leur lieu de mission - permettent de mener sur place des projets d'envergure et de long terme.

Le père Alain Bourdery, qui habite chez les Karens depuis plus de 20 ans, a lancé de nombreux projets dans les domaines de l'éducation, de la santé, des infrastructures et du développement économique (<https://www.facebook.com/missionkarenpadoalain/> - <http://missionkaren-padoalain.org/>).

Un des projets-phares est l'association Terres Karens (<https://terres-karens.org>) qui gère une coopérative de fil et de tissage ainsi qu'un atelier de couture qui permet à près de 50 femmes d'obtenir un revenu grâce à leur savoir-faire traditionnel.



*Couturières de l'association Terres Karens*



## Le pensionnat de Maepo



*Le centre de Maepo, niché à flanc de montagne*

Tous vont à l'école primaire publique dans le village voisin, Maeomki. Pour l'année scolaire 2020-2021, ce sont 24 enfants que les toits du centre abritent, et leur nombre est amené à augmenter chaque année pour atteindre une quarantaine.

L'éducation des enfants dans la région a également toujours été une des priorités. Il n'y a en effet malheureusement pas d'écoles dans tous les villages. Plusieurs écoles et pensionnats ont donc été créés pour permettre aux enfants d'aller à l'école et d'étudier dans de bonnes conditions.

La construction du centre de Maepo a été achevée en 2019 grâce à la générosité de la fondation Héloïse Charruau. Pour sa première année, le pensionnat a accueilli une promotion de 18 jeunes enfants issus des villages de Maesapao et Maetepou essentiellement.



*Une partie des enfants, dans la salle à manger*

Accompagner ces jeunes dans leur développement tout en leur permettant de vivre dans un environnement catholique et de culture karen est l'objectif premier de ce centre de Maepo. La vie y est rythmée par les repas, les prières, l'école, des cours complémentaires, du sport, des activités manuelles et culturelles, des temps de service, des temps libres, etc. Pour cela, un couple karen et trois sœurs de la communauté de Maepon assurent la logistique quotidienne et l'accompagnement de chaque enfant. Une volontaire MEP y assure habituellement un appui.

### ***Quelques-uns des enfants actuellement au centre...***



**Naukéké**

10 ans - Po 4 (CM1)  
Village de Maesapao



**Nida**

11 ans - Po 5 (CM2)  
Village de Maesapao



**Noulala**

11 ans - Po 6 (6<sup>ème</sup>)  
Village de Maetepou



**Kudi**

12 ans - Po 6 (6<sup>ème</sup>)  
Village de Maesapao

## Enjeux actuels liés à la pandémie

La covid en Thaïlande a jusque ces dernières semaines fait sourire les informateurs. 2 cas à Bangkok au mois de mars et le pays était confiné. Au même moment les pays européens déploraient des centaines de nouveaux cas chaque jour. La Thaïlande a géré la pandémie de manière réaliste et les Thaïs ont répondu de manière citoyenne. Le port du masque, le gel alcoolique a accompagné chaque Thaïlandais depuis le début de la crise. Les frontières ont été fermées. Ainsi la Thaïlande fut relativement épargnée. Mais si on peut louer les efforts qui ont permis le faible nombre de victimes du virus, on doit envisager les dommages collatéraux.

**Car ces résultats ont un coût humain et économique. Les Karens de notre secteur y ont laissé leur tribut et la situation actuelle nourrit ses inquiétudes.**

En effet, le chômage prédit par les économistes n'a pas été long à apparaître. Il a touché les emplois précaires, ceux des Karens en particulier. Le tourisme par exemple s'est effondré. D'une part la fermeture des hôtels et des sites touristiques a renvoyé vers les villages des dizaines de jeunes employés du secteur. D'autres part, les dividendes de la consommation des touristes manquent à l'appel. **Notre atelier de couture et les tisserandes du projet ont travaillé normalement alors qu'aucun produit n'a été vendu. Aujourd'hui les caisses sont vides et nous ne pouvons plus subventionner le travail de ces femmes.**



**Cette situation impacte les familles entières jusqu'à faire craindre pour la scolarisation des enfants. Le chômage d'une maman sonne la fin de l'école pour les enfants.**

Aujourd'hui la menace du chômage de leur maman, s'ajoutant parfois à celui d'un grand frère ou d'une grande sœur menace leur scolarité. Si les mères de famille doivent retourner aux champs pour assurer la subsistance des leurs, il faudra des bras pour assurer le train de la maison. On craint le retour en arrière ou la scolarisation des enfants ne sera plus prioritaire, en particulier celles des filles. L'urgence économique décide de leur sort. Les bras vaillants travailleront la rizière, un labeur arasant et si l'on ne fait rien les enfants seront réquisitionnés aux tâches domestiques, à l'élevage des animaux.

**Pour enrayer cette situation, La solution la plus simple serait de pouvoir maintenir les femmes dans leur emploi de tisserandes ou de couturières.** Il faudrait trouver un budget relai qui permettrait de salarier les femmes jusqu'au retour à une situation économique normale.

C'est pourquoi nous nous permettons de solliciter la fondation Héloïse Charruau, sous égide de la fondation Caritas France, pour un secours urgent et ponctuel, dans la continuité de l'aide apportée pour bâtir le centre de Maepo.



## Budget

Vous trouverez donc ci-dessous le budget nécessaire pour couvrir les dépenses des quatre mois à venir, afin de maintenir les emplois des tisserandes et couturières (51 femmes), le temps de réadapter l'activité.

En moyenne, chaque femme ayant un peu plus de deux enfants scolarisés à Maepo ou dans un autre centre, ce financement permet de protéger et permettre le maintien de la scolarité de plus d'une centaine d'enfants.

Ces dépenses sont composées simplement des salaires des couturières et tisserandes, ainsi que de la dotation à la mutuelle salariée pour chacune de ces femmes (en cas de problèmes de santé par exemple), et des frais de fonctionnement (approvisionnement du fil, transport des tissus vers l'atelier de couture, etc.).

Par soucis de simplification, les montants figurants dans le tableau ci-dessous ont été directement convertis du THB vers l'EURO, selon le taux de change en vigueur le 11/01/2021 (1€ = THB 36,64)

Nature	Coût unitaire	Quantité	Total
Salaires des couturières et de la gérante de l'atelier de couture	66.70 € /mois/personne	4 mois (Janvier – Avril 2021) 6 femmes	1 600 €
Salaires des tisserandes (paiement à la pièce)	15.56 € /mois /personne (en moyenne)	4 mois (Janvier – Avril 2021) 45 femmes	2 800 €
Dotation à la mutuelle salariée	0.94 € /mois/personne	4 mois (Janvier – Avril 2021) 51 femmes	192 €
Frais de fonctionnement de la structure Terres Karens en Thaïlande (en moyenne)	115 € / mois	4 mois Janvier – Avril 2021	460 €
<b>Total</b>			<b>5 052 €</b>

***Nous vous remercions chaleureusement pour l'attention avec laquelle vous étudierez notre demande, et nous restons bien entendu à votre entière disposition pour toute question !***

